

Le Lieutenant Gouverneur du Soudan Français
à Messieurs les Commandants de Régions et de Cercles

Depuis quelques années l'attention des
pouvoirs publics a été appelée sur le rôle important que les
confréries religieuses musulmanes, véritables États dans l'État jouent
dans les pays islamiques ou de religion islamique

148
Ne reconnaissant au-dessus d'elles aucun
pouvoir terrestre, ces sortes de théocraties asservissent et maintiennent
les croyants dans une ignorance grossière, les empêchent d'aspirer
au progrès, lèvent des impôts particuliers et s'enrichissent au détri-
ment de la fortune publique et privée.

Au point de vue politique et même gouvernemen-
tial et font mémoire dans l'ombre et le mystère, les plus
conducteurs du monde musulman.

Des Hés de la Soude au Maroc, des
personnages religieux, des mystiques se disant en possession
d'une parcelle de la Divinité, exploitent merveilleusement
les idées de prophétisme et de mahadisme qui sont à la
fois le symbole dominant dans l'Islamisme et la

seconde de lutte à outrance contre tout ce qui n'est pas
musulman. Ces hommes perduraient, en un mot, la
force religieuse, la seule qui soit encore capable de
remuer les masses et de créer des difficultés aux Puissances
Européennes qui ne savent ou ne peuvent s'en servir pour
favoriser leur expansion coloniale et arriver à jamais
leur domination.

On comprend, par suite, le haut intérêt qui
s'offre à tous, et à nous en particulier, de bien connaître
les confréries et les hommes qui les dirigent, de nous
attirer leurs sympathies et, au besoin, de les utiliser au
profit de la mission civilisatrice et de puissance musul-
mane qui nous est dévolue.

En Soudan Français, les confréries se présentent
à nous sous un aspect de particularisme plus prononcé.
Ce ne sont plus des ordres religieux aux ramifi-
cations puissantes, étendant leur action dans les contrées
les plus lointaines du monde musulman, mais des cor-
porations locales ayant des rites plus simples, des
moyens de propagande particuliers, une organisation en
rapport avec l'esprit simpliste des populations de ce
pays.

Leurs adeptes ne sont plus des esclaves moralement asservis par la récitation constante de prières spéciales à un pontife ou à un autre, mais des clients religieux -- des habab et des fogra pour employer les termes en usage dans leur langage mystique, payant la hadia et récitant les ordres donnés sans se préoccuper d'acquiescer les connaissances des règles liturgiques prescrites, règles qu'ils sont d'ailleurs pas en mesure de comprendre. Leurs chefs n'hésitent pas, à la rigueur, à investir des moqaddim (vicaires) à donner l'ouend (formule spéciale) au nom des fondateurs des principales confréries de l'Islam et à synthétiser ainsi, le pouvoir spirituel partagé, dans les autres pays de religion islamique, entre les représentants de nombreuses corporations musulmanes.

Leur mas'or est une œuvre de prosélytisme et de conscience religieuse et morale; de ce fait elle offre un intérêt puissant qui n'a pas échappé à ceux qui de près ou de loin se préoccupent des choses du monde musulman et sur laquelle j'attire plus spécialement votre attention.

Il ne faut pas se dissimuler, d'ailleurs, qu'une poussée des plus vigoureuses, est imprimée à l'action des marabouts dont le zèle est sans cesse stimulé par des émissaires venant du Maroc, de la Tripolitaine, de la Nubie, voire même de Constantinople.

Ici donc comme dans nos colonies de l'Afrique du Nord, il est urgent de bien connaître les hommes, les doctrines qu'ils enseignent, leur affiliation, le domaine géographique où s'étend leur influence, leur rôle au point de vue politique et commercial, leurs rapports avec les autres confessions de l'Islam, leur caractère, le degré de confiance qu'on peut leur accorder etc.

Dans l'œuvre de la conquête morale des populations placées sous notre égide, dans celle du partage de l'Afrique auquel nous assistons, unique spectacle dans l'histoire, il est indispensable pour le Gouvernement, ainsi que pour nous tous : soldats, commerçants ou industriels, qui sur cette terre soudanaise, sommes les agents de notre civilisation, il est indispensable de bien connaître quelles sont, dans notre marche en avant, les forces avec lesquelles nous avons à compter. Il est de

Sage politique de nous ménager ces forces dans la mesure du possible afin d'éviter les difficultés que nous avons à surmonter et, au besoin, de nous réserver leur appui.

Dans ce but, j'ai l'honneur de vous prier et d'entreprendre ou plus tôt une étude spéciale sur chacune des confessions qui sont représentées dans la région ou dans le cercle que vous administrez.

Je désire que cette étude soit aussi complète que possible.

A cet effet, vous trouverez ci-joint un état comprenant les principales confessions connues au Soudan. Vous aurez soin de le remplir et de me le retourner annexé à votre rapport et ensemble sur les établissements religieux, écoles manaboutiques, personnages qui les dirigent et autres renseignements qui y sont mentionnés.

Naturellement, ce travail devra être précédé, autant que possible, d'une étude sur l'origine, l'évolution et les croyances populaires des diverses races catéchisées (Foulas, Wolof, Toucouleurs, Serakolés, Touareg, Maures, Bambaras etc.)

S.

Je serai heureux de vous voir joindre à votre rapport des photographies représentant les *gama* et *couvents*, le portrait des marabouts les plus vénérés, des groupes et tous les manuscrits rituels qu'il vous sera possible de vous procurer

Il m'est agréable d'ajouter que les renseignements qui nous occupent doivent être recueillis avec la plus grande circonspection et que j'attacherai le plus grand prix à les recevoir dans un délai de six mois.

Je ne me dissimule pas d'ailleurs, tous les difficultés de la tâche à entreprendre, mais je sais aussi que je puis compter sur votre tact, votre dévouement et votre activité pour la mener à bonne fin.

Signé : de Brentinian

Bonne copie conforme
Le Chef de Section - chef de Bureau des affaires politiques

P. C. L'interprète militaire adjoint


